



AHMAD AL-RUBAYE / AFP via Getty Images

## La guerre qui s'est retournée contre son instigateur, par le dessein de Dieu

- Joel Hilliker
- [19/06/2026](#)

Bonjour !

Le monde entier peut constater que les États-Unis, une « superpuissance », capitulent devant l'Iran. Ce que les gens ne réalisent pas, c'est qu'il s'agit d'un exemple vraiment stupéfiant, sans doute l'un des plus spectaculaires depuis des années, de la fiabilité absolue de la prophétie biblique pour prédire les événements mondiaux.

Pensez-y : Les États-Unis ont consacré plus d'un an à briser la puissance de l'Iran : deux campagnes de bombardements intenses, environ 50 milliards de dollars, et le sang de soldats. Tout cela s'est retourné contre eux de manière spectaculaire. Aujourd'hui, bien que déchiré par la guerre et quasiment démoli, c'est l'Iran qui dicte les termes de la paix.

- Le président Trump a exigé l'arrêt total de l'enrichissement ; pourtant, l'Iran est autorisé à enrichir de l'uranium.
- Trump a exigé le démantèlement des réseaux de groupes mandataires ; pourtant, les mandataires de l'Iran continuent de tirer des roquettes.
- Trump voulait un changement de régime ; cependant, cela ne s'est pas produit, bien que Trump affirme le contraire.
- Trump a exigé une reddition inconditionnelle ; au lieu de cela, l'Iran obtiendra 300 milliards de dollars de financement pour la reconstruction, un allègement des sanctions et le débloccage des avoirs gelés.

Les mollahs ont absolument raison de qualifier cela de victoire. Ils ont plus de poids maintenant qu'avant le début de la guerre.

- Lors de la signature du protocole d'accord à Versailles, le président Trump a expliqué : « Je voulais éviter une catastrophe économique. » En d'autres termes, l'Iran a pu prendre le monde en otage en établissant sa mainmise sur le détroit d'Ormuz, et Trump s'est rendu compte qu'il était impuissant à l'arrêter.
- Les mollahs iraniens reconnaissent bien cette réalité et savent qu'ils ont le dessus alors que les négociations se poursuivent. Et quel que soit l'accord final, ils conservent la capacité de fermer le détroit d'Ormuz et de perturber l'économie mondiale à leur guise.

Dernière provocation : l'Iran a annulé le premier cycle de négociations. Il ne poursuivra pas ce processus ridicule, car les

opérations israéliennes au Liban constituent une « violation flagrante » du protocole d'accord.

- L'Iran, insolent, exige que les États-Unis musèlent Israël, qui n'était même pas partie à l'accord.
- Et de manière stupéfiante et embarrassante, les États-Unis obéissent. Le 18 juin, le vice-président J.D. Vance a qualifié les frappes israéliennes contre le Hezbollah d'« inacceptables » et a déclaré qu'Israël « doit respecter ce processus de paix ». Il a averti les dirigeants israéliens de ne pas attaquer « le seul allié puissant » qu'il leur reste dans le monde.

C'est le genre d'insulte qui pousse les Israéliens à chercher d'autres alliés. La prophétie biblique dit [qu'il en trouvera un](#), et que cet allié le trahira de manière encore plus dévastatrice.

- Pendant ce temps, le chef du Hezbollah, Naim Qassem, a qualifié les négociations de « farce » et a déclaré : « Tant que l'occupation existera, la résistance se poursuivra. » Alors qu'Israël se défend, Trump le considérera perversement comme l'obstacle à la paix.

Comment cela a-t-il pu se produire ? Tout se déroule en parfait accord avec la prophétie biblique.

- Voir les États-Unis se faire mettre en échec et mat par ce petit régime ravagé, appauvri et malfaisant est vraiment un spectacle stupéfiant. Pourtant, c'est par le dessein de Dieu. Cela met en exergue Ses malédictions sur les États-Unis, qui sont malades de péché.

Donald Trump parle comme si son pouvoir était illimité et ses réalisations inégalées. Il a totalement tort.

- Même l'armée la plus puissante du monde ne peut pas garantir la victoire (Psaume 33 : 16-17). Si Dieu ne soutient pas l'effort, on épuise inutilement sa force (Psaume 127 : 1 ; Lévitique 26 : 20).

La guerre qui s'est retournée contre les États-Unis témoigne avec force de l'immutabilité des prophéties de Dieu. La seule chose qui pourrait changer l'issue de ce conflit maudit est la repentance nationale des États-Unis.

**L'Allemagne prépare un déploiement dans le détroit d'Ormuz :** Le ministre de la Défense, Boris Pistorius, a annoncé le 18 juin que l'Allemagne était prête à déployer deux navires et 140 militaires dans le détroit d'Ormuz. Il a déclaré aux journalistes : « Au moment où nous parlons, notre dragueur de mines Fulda et le navire de ravitaillement Mosel traversent le canal de Suez en direction de la mer Rouge. » Bien que les navires n'aient pas encore reçu de mandat du gouvernement, les experts sont très inquiets et se demandent « si la marine allemande opérerait dans le détroit à l'invitation de l'Iran ou si le régime des mollahs tolérerait au moins les navires de guerre », selon Bild le 19 juin. Ces préoccupations vont au-delà de la vie et de la sécurité du personnel militaire. La mission pourrait entraîner l'Allemagne dans une confrontation directe avec l'Iran, [ce qui est prophétisé à se produire](#).

**L'armée américaine revoit son positionnement en Europe :** Les États-Unis vont revoir leur positionnement militaire en Europe au cours des six prochains mois, a annoncé hier le secrétaire à la Guerre Pete Hegseth lors d'une réunion avec les ministres de la Défense de l'OTAN, afin de « s'assurer que l'OTAN avance rapidement et de manière irréversible vers une Europe qui s'engage à assumer la responsabilité principale ». En réalité, la perte de la puissance de feu américaine n'affaiblira pas l'Europe, mais la motivera plutôt à bâtir [une superpuissance trompeuse et mortelle](#).

**Le Royaume-Uni est maintenant prêt à destituer son Premier ministre :** Keir Starmer, après que son principal concurrent, Andy Burnham, a remporté l'élection nécessaire pour le défier. M. Burnham a obtenu 55 pour cent des voix à Makerfield, ce qui lui a permis de revenir au Parlement après avoir largement battu le Parti réformiste de Nigel Farage. Au lendemain de la victoire, 100 députés travaillistes ont demandé à M. Starmer de démissionner. Alors que le Royaume-Uni se prépare à accueillir son septième Premier ministre en 10 ans, il est clair que le pays est confronté à [une crise de leadership majeure](#).

**Le Centre présidentiel Obama de Chicago a ouvert ses portes le 18 juin :** après dix ans de construction et 850 millions de dollars de dépenses, au milieu de litiges persistants avec des entrepreneurs qui affirment ne pas avoir été payés. Les anciens présidents Barack Obama, Joe Biden, George W. Bush et Bill Clinton étaient présents, ainsi que plusieurs musiciens populaires. Obama a profité de l'occasion en partie pour louer les personnes qui ont résisté aux mesures d'application de la loi sur l'immigration dans le Minnesota. Le musée du centre ouvre ses portes au public le 19 juin, un jour associé à la fin de l'esclavage aux États-Unis.